

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Avril 2024

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Équipe

Dernières publications de l'IRSEM

Événements

IRSEM-Europe

Actualité des chercheurs et des doctorants

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 14\)](#)

États-Unis, Politique étrangère

VIE DE L'IRSEM

ÉQUIPE

**Océane Zubeldia a été nommée directrice du domaine
« Armement et économie de défense » (AED).**



Docteure en Histoire des techniques et de l'innovation (Université Sorbonne Paris-IV), chercheuse à l'IRSEM depuis 2014 dans le domaine AED, Océane Zubeldia travaille sur les questions liées aux drones, aux politiques d'emploi et industrielles et aux green tech. Elle est l'auteur de l'ouvrage *Histoire des drones*,

Perrin, 2012.

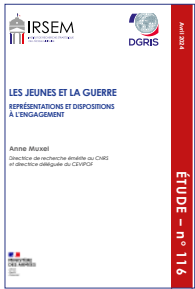
DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Note de recherche 143 – 8 avril.

« [L'obligation de loyauté envers la Constitution des soldats de la Bundeswehr et l'obligation de réserve des soldats français – Deux mécanismes d'encadrement des comportements antidémocratiques au sein des forces armées](#) », par Leonie Belk, 19 p.

À l'heure où les sociétés européennes enregistrent une flambée des tendances populistes, voire antidémocratiques, la question de leurs conséquences sur la Bundeswehr et l'armée française se pose de plus en plus. Dans ce contexte, les réglementations et les mécanismes de prévention et de lutte contre les comportements antidémocratiques de certains soldats jouent un rôle important. Cette note met en lumière les origines des actes antidémocratiques répertoriés en France et en Allemagne et compare l'obligation de loyauté envers la Constitution des soldats allemands à l'obligation de réserve des militaires français. Ensuite, les conséquences disciplinaires de la violation de ces deux obligations par de tels comportements sont examinées.



Étude 116 – 12 avril.

« Les jeunes et la guerre – Représentations et dispositions à l’engagement », par Anne Muxel, 96 p.

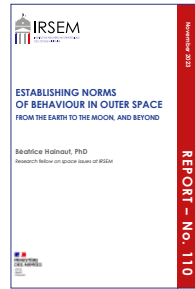
La guerre se rappelle à nous aux confins de l’Europe et elle est un sujet de pré-occupation omniprésent en bien des endroits du monde, notamment avec le

conflit de haute intensité qui se déroule au Proche-Orient. La France n’a cessé d’engager ses soldats dans de nombreuses opérations tout au long de ces dernières décennies, mais la probabilité de mobilisations plus importantes en lien avec la guerre en Ukraine s’impose désormais dans les esprits comme dans les états-majors politiques et militaires.

Cette étude rend compte de la perception que les jeunes Français ont de ce contexte où le fait guerrier retrouve une actualité et où le lien armée-nation suppose des engagements de la part des militaires et des facultés de résilience au sein de la société civile.

Quelles représentations et connaissances ont-ils de la guerre ? Quelle est la place de celle-ci dans leurs préoccupations présentes et dans la façon dont ils envisagent le futur de nos sociétés ? Comment en perçoivent-ils les risques individuels et collectifs ? Seraient-ils personnellement prêts à s’engager ? Comment et dans quelles limites ?

Sur la base d’une enquête quantitative inédite menée auprès d’un échantillon représentatif de la jeunesse française âgée de 18 à 25 ans, un ensemble de résultats fournit des réponses à ces interrogations et éclaire les relations et les dispositions des jeunes envers l’institution militaire ainsi que leur perception des conflits armés dans le monde d’aujourd’hui et de demain



Report 110 – English version.

« Establishing Norms of Behaviour in Outer Space – From the Earth to the Moon, and Beyond », by Béatrice Hainaut, 116 p. [Traduction de l’étude 110 parue en novembre 2023.]

The ongoing space revolutions (change in the relationship between state and private partners, access to space technologies eased for many players, technological developments, etc.) modify risks and threats space users are confronted with. It would be useless today to try to describe with certainty the space landscape of tomorrow, as developments are rapid and the consequences of the latter more or less known, understood and mastered.

Despite these uncertainties, it seems essential, for most of space-faring actors, to establish new norms in order to ensure the long-term sustainability of space, i.e. to perpetuate its use to be benefit of all. For this purpose, binding and non-binding norms are promoted through a number of initiatives with different formats like the Open-ended Working Group of the United Nations on Reducing Space Threats through Norms, Rules and Principles of Responsible Behaviours, which gathered between May 2022 and September 2023 in four distinct sessions.

The purpose of this study is to analyse the mechanisms for the emergence and dissemination of norms of behaviour in space, be it for earth orbits, the cislunar space or the Moon. It also depicts the role and influence of each state and non-state actor in the promotion of these norms.

ÉVÉNEMENTS

3-6 avril : Conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA), San Francisco (États-Unis).



Du 3 au 6 avril 2024 s'est tenue, à San Francisco, la conférence annuelle de l'International Studies Association (ISA). L'ISA est la plus ancienne association interdisciplinaire dédiée à la compréhension des études globales, transnationales et internationales. Elle représente 100 pays et compte 6 500 membres.

La conférence annuelle se déroule sur une semaine et se tient systématiquement sur le continent américain. Elle permet aux chercheurs du monde entier de se tenir informés de la recherche en train de se faire, de discuter sur une multitude de sujets avec des spécialistes reconnus dans leur champ respectif, de créer des opportunités de coopérations futures.

Étaient présents plusieurs chercheurs de l'IRSEM : [Béatrice Hainaut](#) (chercheuse sur l'espace), [Maxime Audinet](#) (chercheur stratégie d'influence), [Wendy Ramadan-Alban](#) (spécialisée sur l'Iran contemporain), [Carine Pina](#) (chercheuse Chine), [Élie Baranets](#) (chercheur sécurité internationale) et [Paul Charon](#) (directeur du domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence »).

Pour la première fois à l'ISA, un panel 100 % IRSEM a rassemblé Béatrice Hainaut, Maxime Audinet, Wendy Ramadan-Alban, Carine Pina et Élie Baranets. Les chercheurs de l'IRSEM ont présenté leurs travaux et débattu autour du thème « Restoring Agency: Great Power Competition from a Global South Perspective ». Cette discussion s'inscrit dans le cadre d'un projet de coopération

inter-domaines qui se développe à l'IRSEM à propos de la manière dont la compétition de grandes puissances est interprétée par les acteurs périphériques, et notamment ceux identifiés comme faisant partie du Global South.

Certains chercheurs ont par ailleurs présenté leurs travaux dans d'autres panels : Béatrice Hainaut a pris part à la table ronde « The Geopolitics of Critical Infrastructures and Its Relations to Outer Space ». Dans un panel intitulé « Propaganda by Any Name », Paul Charon a présenté son papier « Narratives of Democracy on China Global Television Network (CGTN) During the 2024 US Election ». Élie Baranets a présenté son projet d'article sur la paix démocratique dans le panel « Regime Type and Conflict Behaviour ».

La conférence a offert une visibilité institutionnelle à l'IRSEM dans l'un des forums académiques internationaux les plus prestigieux.

12 avril : Cycle « Ambitions arctiques », 1. « Ambitions arctiques nord-américaines ».



Vendredi 12 avril s'est ouverte la première séquence d'un cycle de réflexion sur les ambitions des puissances en Arctique, animé par [Virginie Saliou](#). Ce cycle de conférences vise à questionner les rapports de force et à évaluer les intérêts des acteurs dans cette zone arctique, à la fois un peu excentrée et très proche. En effet, en inversant nos perspectives cartographiques européenocentrées, l'Arctique est un espace de convergence entre les principales grandes puissances mondiales : États-Unis, Russie, Canada, Europe y sont voisines, sans oublier la Chine qui se qualifie de « *near arctic state* ».

Virginie Saliou a introduit ce cycle en rappelant l'absence de définition précise de l'Arctique, soulignant que les définitions varient en fonction des objectifs stratégiques des acteurs. Elle a également rappelé que la sécurité environ-

nementale et climatique constitue une entrée commune pour la poursuite d'intérêts d'ordre plutôt économiques ou militaires. De la sécurité environnementale à la sécurité globale, le pas est alors étroit. Dans ce contexte, les ambitions nord-américaines sont multiples et ne dérogent pas à la règle. Alliés traditionnels, les États-Unis et le Canada ne sont pourtant pas toujours sur la même longueur d'onde sur les questions arctiques : différends sur leurs délimitations maritimes, sur le statut des passages maritimes, ou encore divergences de lecture sur les sujets climatiques.

Stéphanie Pezard, chercheuse senior et directrice adjointe du département de recherche, Défense et sciences politiques, de la RAND, a ainsi expliqué qu'en raison d'un centre de gravité stratégique du pays bien plus au sud et d'une acquisition tardive de l'Alaska, l'identité arctique des États-Unis est mal définie et loin d'être acquise. L'intérêt américain pour cette région évolue en fonction des contextes géopolitiques extérieurs. Les menaces russes ou chinoises restent leurs principales préoccupations dans cet espace, quand bien même la crainte est plus celle d'une menace qui viendrait *par* l'Arctique que *de* l'Arctique. Dans ce contexte, l'Arctique fait l'objet de multiples stratégies de la part des administrations américaines – l'armée de l'air et les garde-côtes y jouant un rôle prépondérant – sans pour autant assurer un déploiement de moyens équivalents aux ambitions affichées. La posture américaine en Arctique est ainsi depuis les années 2000, essentiellement une posture d'anticipation et de *containment* de crises.

Frédéric Lasserre, professeur à l'université Laval à Québec, a rappelé pour sa part que l'Arctique possède une importance bien plus forte dans la politique intérieure canadienne. En raison de sa géographie et des populations inuites, le gouvernement fédéral a rapidement cherché à affirmer sa souveraineté en Arctique, notamment en réaction aux initiatives américaines dans cet espace. Malgré des divergences avec son voisin, le statu quo demeure la ligne suivie par les deux parties. Pourtant, le Canada a longtemps eu une forme de connivence de positionnements avec la Russie, contre les velléités américaines et européennes. Toutefois, depuis 2007, la méfiance vis-à-vis des prétentions russes en Arctique et de l'intérêt ambigu de la Chine pour cette région a conduit à un rapprochement des postures, souvent défensives, dans cet espace face à la perception d'une menace commune : le rapprochement stratégique d'opportunité entre la Russie et la Chine.

L'intérêt nord-américain pour l'Arctique couvre ainsi l'ensemble du spectre sécuritaire, de la sécurité environnementale aux enjeux de défense. Toutefois, l'Arctique n'y est pas (encore ?) considéré comme une zone de crise en soi mais bien comme un espace potentiellement crisolé par extrapolation des remises en cause du droit international et du droit de la mer sous d'autres latitudes.

12 avril : Table ronde « Les jeunes et la guerre », Cevipof/IRSEM/DGRIS, avec Anne Muxel.



« Les jeunes croient-ils à la guerre et y sont-ils prêts ? » C'est à partir de cette interrogation que s'est déroulée, vendredi 12 avril, la présentation de la nouvelle étude d'Anne Muxel, directrice déléguée au Cevipof, chercheuse émérite du CNRS et ancienne directrice du domaine « Défense et société » de l'IRSEM, intitulée « [Les jeunes et la guerre. Représentations et dispositions à l'engagement](#) ». Il s'agit, au travers d'une large enquête quantitative auprès de la jeunesse française, de confronter les dispositions des jeunes âgés de 18 à 25 ans aux perspectives concrètes de la guerre.

Les résultats de cette étude sont à la fois marquants et inédits, révélant la vitalité de l'engagement et le potentiel de résilience de la jeunesse française.

« Il y a un regain de patriotisme qui répond à un besoin de sens, d'engagement, de se sentir utile », observe Anne Muxel. Alors que le conflit entre l'Ukraine et la Russie persiste aux portes de l'Europe, le risque de guerre est pris de plus en plus au sérieux par les jeunes, dont la majorité se déclare prête à s'engager en cas de conflit menaçant la France, dans les armées ou civilement.

Malgré des clivages persistants liés au genre et aux opinions politiques, la conscience des menaces et la projection dans l'avenir militaire sont marquées par une plus grande affirmation des femmes, et l'influence certaine

de la fiction et du numérique dans la représentation de la guerre.

La considération et l'attrait de la jeunesse française pour la cohésion et l'intégration sociale au sein des armées se traduisent par le soutien de la majorité des jeunes (62 %) envers l'instauration d'un nouveau service militaire.



Une table ronde animée par Guillaume Farde a ainsi enrichi la présentation de l'étude, avec les interventions de [Maxime Launay](#) (IRSEM), de la Commissaire générale Catherine Bourdès-Faury (DRHMD) et du colonel Stéphane Zugetta (DSNJ). Ce fut l'occasion de mettre en perspective cette étude en évoquant l'antimilitarisme hérité des années 1970, l'implication des femmes dans les armées, la place des territoires d'outre-mer et les initiatives de l'institution militaire afin de rapprocher les armées et les jeunes.

Méline LAMOUR
Assistante de recherche

18 avril : Rencontre avec Michel Ghazal autour de son ouvrage « Occasion manquée. Les secrets des négociations maritimes Liban-Israël » (Dar An Nahar, 2023).



Le 18 avril 2024, Michel Ghazal, accompagné de Georges Saade, était invité par [Fatiha Dazi-Héni](#), chercheuse Golfe – Moyen-Orient à l'IRSEM, à présenter son livre *Occasion manquée. Les secrets des négociations maritimes Liban-Israël*, paru en octobre 2023. Expert en négociations et en gestion de conflits, Michel Ghazal a

joué un rôle clé aux côtés de la délégation libanaise dans les négociations de délimitation maritime avec Israël dès 2020, qui se sont tenues à Naqoura, dans le sud-Liban, sous l'égide de l'ONU et avec la médiation des États-Unis.

Ces négociations, initialement orientées vers une approche « constructive », ont rapidement dévié en raison des intérêts divergents des parties impliquées, évoluant ainsi vers une véritable guerre de positions.

La ligne 1, tracée arbitrairement par Israël, et la ligne 23, établie par les autorités libanaises mais moins avantageuse que la ligne 29 recommandée par le UKHO, un organisme international spécialisé dans les délimitations maritimes, ont été remises en question en faveur de cette dernière, soutenue par le Liban pour protéger ses droits maritimes.

Son témoignage, loin de proposer un simple récit personnel, nous offre au contraire une véritable dissection des différentes étapes de ces négociations. En effet, Michel Ghazal décortique avec finesse ces pourparlers, révélant les stratégies et les tactiques mises en œuvre par les parties prenantes. Il met en lumière les intérêts irrécyclables et les pressions politiques internationales et internes qui ont entravé les efforts de la délégation libanaise.

L'accord final signé le 27 octobre 2022, après cinq rounds de négociations, marque la fin d'une longue période d'incertitude et définit la ligne 23 comme frontière maritime. Loin d'être perçu comme une victoire diplomatique, l'accord final est qualifié par Michel Ghazal d'« occasion manquée ». Selon lui, cet accord ne protège pas adéquatement les intérêts du Liban et marque la perte de plus de 1 400 km² de territoire souverain, que devait garantir la ligne 29. C'est une véritable déception pour le pays, déjà à bout de souffle. L'auteur n'hésite pas à partager sa déception et sa colère face à cet échec, imputant la responsabilité aux autorités libanaises, en proie aux logiques clientélistes et personnelles, et qui n'ont cessé de déconstruire les efforts de négociation menés par la délégation libanaise. Une fois de plus, les intérêts personnels ont surclassé les intérêts généraux, une caractéristique persistante de la politique du pays depuis plusieurs décennies. C'est en effet la déclaration de Michel Aoun, le 12 février 2022, revenant sur la ligne 29 au profit de la ligne 23 qui a sonné le glas des négociations.

En somme, cette rencontre a été l'occasion de rappeler les défis persistants auxquels le Liban est confronté dans ses relations avec ses voisins, ainsi que les obstacles internes qu'il doit affronter.

Anne-Caroline LEPETZ
Assistante de recherche

23 avril : Séminaire Jeunes Chercheurs, avec Adrien Nonjon (INALCO).

La séance du séminaire Jeunes Chercheurs de l'IRSEM qui s'est tenue le 23 avril, a vu Adrien Nonjon, doctorant en Histoire à l'INALCO et allocataire du SHD, présenter les recherches qu'il conduit dans le cadre de sa thèse.

Centrée sur l'histoire politique et intellectuelle de l'Europe centre-orientale, la thèse d'Adrien Nonjon s'intéresse au projet d'Union baltique-mer Noire autrement connu sous le nom d'Intermarium. Né de la pensée stratégique polonaise au lendemain de la Première Guerre mondiale, ce projet avait pour but d'unir l'ensemble des États nés de la chute de l'Empire russe au sein d'un seul et même ensemble politique et défensif. Bien que n'ayant jamais pu voir le jour durant l'Entre-deux-guerres, ce projet d'union reste encore d'actualité, comme en témoignent l'Initiative des Trois Mers (3SI), lancée conjointement par la Pologne et la Croatie en 2016, et le projet Intermarium du mouvement ultra-nationaliste ukrainien Azov auquel se sont agrégées différentes formations nationalistes. Le travail d'Adrien Nonjon s'attache à établir une histoire intellectuelle et conceptuelle précise de l'Intermarium de 1918 à nos jours ainsi qu'à montrer que ce projet d'union confirme l'existence de l'Europe centre-orientale sur le plan historique et géopolitique.

Si le projet d'Union des États de la Baltique à la mer Noire rencontre une vive opposition – car associé à un projet impérialiste polonais –, il n'en demeure pas moins débattu en Ukraine. Comme le montre dans un premier temps la présentation d'Adrien Nonjon, la participation des intellectuels ukrainiens à la conceptualisation d'une union régionale se veut déjà très précoce, remontant ainsi à l'année 1845 et les sociétés secrètes ukrainiennes d'inspiration socialiste et panslave. C'est toutefois au début du XX^e siècle que la première école géopolitique ukrainienne se structure. Les désenchantements des premières années de l'indépendance de 1918, la menace bolchevique et la marginalisation du pays ont en effet encouragé plusieurs penseurs à théoriser une unification de l'espace baltique-mer Noire au sein duquel l'Ukraine serait le pivot stratégique. Développée par le géopolitologue Yuriï Lypa (1900-1944), la « Doctrine mer Noire » tend ainsi à reconsidérer au travers des substrats géographiques et historiques la « destinée manifeste » de l'Ukraine dans l'espace baltique-mer Noire afin de la différencier de la Russie. Cette approche qui met en scène la géographie comme vecteur de puissance et de particularisme régional renvoie, comme le montre Adrien Nonjon, à l'influence de la géopolitique réaliste allemande du début du XX^e siècle.

Le sujet proposé ne se contentait pas seulement de mettre en lumière une école de pensée largement peu connue en France. En effet, la présentation d'Adrien Nonjon souligne la fonction heuristique de l'Ukraine en tant que cadre d'analyse inter- et intra-régional des politiques stratégiques en Europe centre-orientale. La position médiane du pays, à cheval entre l'Europe et la Russie, a souvent conditionné les discours et représentations, forgeant ainsi l'idée d'un *antemurale* continental historique en lieu et place du traditionnel mythe de « grenier du monde ». On comprend dès lors que l'Ukraine ait occupé un rôle central dans les différentes variantes du projet Intermarium dès ses origines, allant même jusqu'à être, comme le montre l'ouverture proposée par Adrien Nonjon, la matrice du renouvellement idéologique de l'extrême droite ukrainienne.

La présentation a été suivie par une discussion animée par [Céline Marangé](#), docteure en science politique et spécialiste de l'espace russo-ukrainien à l'IRSEM. Cet échange a permis de mettre en évidence la résonance des théories de Yuriï Lypa dans l'histoire ukrainienne contemporaine ainsi que leur circulation. D'autre part, les échanges avec les autres participants ont débouché sur plusieurs problématiques relatives au positionnement des extrêmes droites européennes quant au conflit russo-ukrainien actuel.

24 avril : Séminaire franco-finlandais sur la stratégie russe avec une délégation de chercheurs du groupe de recherche sur la Russie de l'Université de défense de Finlande.



Le 24 avril, l'IRSEM a accueilli le groupe de recherche sur la Russie de l'Université nationale de la défense de Finlande (FNDU) dans le cadre d'une journée d'étude sur la stratégie russe et la guerre en Ukraine, organisée en quatre sessions.

La première session, modérée par le lieutenant-colonel Janne Pukkila (FNDU), portait sur les enseignements tirés de la guerre en Ukraine. Le général Vincent Breton, directeur du CICDE, a présenté les sept leçons principales que l'armée française a tirées de ses études approfondies sur la guerre en Ukraine. Le capitaine Malcolm Pinel (CESA) a quant à lui exposé les innovations dans le domaine de la puissance aérienne.

Le deuxième panel, animé par le commandant et professeur Juha Kukkola (FNDU), était consacré aux menaces hybrides. Le commandant Kukkola a présenté ses réflexions sur la conception russe de la guerre irrégulière. [Maxime Audinet](#) (IRSEM) s'est penché sur la transformation de l'écosystème d'influence internationale de la Russie depuis la mort de Prigojine. [Dusan Bozalka](#) (IRSEM) a ensuite mis en évidence le rôle des « influenceurs complotistes » dans la propagation de la désinformation russe en ligne. Enfin, Oona-Maaria Hyppola (FNDU) a examiné deux cas dans lesquels la Russie a comparé deux opérations de déstabilisation russe à la frontière finlandaise et leurs effets politiques et sociaux.

La troisième session portait sur l'évolution de la posture stratégique de la Russie dans la Baltique et en Arctique. Pentti Forsström (MPKK) qui modérait la session a présenté une vision globale de l'évolution actuelle et probable de la stratégie russe dans ces deux régions. [Lukas Wahden](#) (IRSEM) a complété le propos sur les défis stratégiques dans l'Arctique en présentant ses recherches sur les relations sino-russes en Arctique.

Le quatrième et dernier panel, modéré par [Céline Marangé](#) (IRSEM), concernait le signalement stratégique de la Russie depuis l'invasion de l'Ukraine. C. Marangé a réfléchi à l'évolution de la posture nucléaire russe et à la signification à accorder aux menaces nucléaires. La capitaine [Béatrice Hainaut](#) (IRSEM) a présenté ses dernières recherches sur l'utilisation de l'espace dans la guerre en Ukraine et l'arsenalisation de l'espace par la Russie. Cette coopération entre l'IRSEM et la FNDU est amenée à se poursuivre et se renforcer.

Lukas WAHDEN
Assistant de recherche

24 avril : Cycle « Neutralité et conflits armés » : 3. « Les aspects juridiques de la neutralité ».



À l'occasion de la troisième itération du cycle de séminaires sur la neutralité et les conflits armés, initié par le Centre Thucydide et l'IRSEM et coanimé par Laurent Trigeaud et [Julia Grignon](#), ce sont les aspects juridiques de la neutralité qui ont fait l'objet de la séance. Le professeur Nicolas Haupais (Université d'Orléans) et Laurent Trigeaud (Paris-Panthéon-Assas) sont tour à tour revenus sur les origines de la neutralité et sa codification, puis en ont livré un éclairage à l'aune des conflits armés contemporains. Ce fut l'occasion de constater que si le droit de la neutralité, tel que codifié dans les Conventions de La Haye de 1907 qui fixaient un certain nombre d'interdictions, avait perdu une grande partie de l'importance qu'il avait auparavant en raison des deux guerres mondiales et de l'interdiction du recours à la guerre et du système de sécurité collective établi par les Nations unies, celui-ci a été ramené sur le devant de la scène avec la guerre que mène la Russie en Ukraine et les réactions qu'elle a engendrées de la part d'un certain nombre d'États. Il en résulte que les aspects juridiques de la neutralité demandent à être revisités et explicités tant il semble que les obligations découlant du droit de la neutralité sont mal comprises, comme en témoigne notamment tout le débat autour de la « cobelligérance ».

30 avril : Lancement de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM) : « États-Unis 2024 : vers quelles évolutions de la politique étrangère ? ».



Mardi 30 avril s'est tenue la réunion de lancement de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM). Lancé à l'initiative de [Maud Quessard](#) (IRSEM) et Jean-Baptiste Velut (Sorbonne Nouvelle), l'Observatoire vise à fédérer l'expertise des chercheurs académiques (historiens, politistes, américanistes) ou issus des think tanks français, en offrant un espace de dialogue et de débat pour les chercheurs confirmés, les doctorants et les représentants du monde institutionnel, au travers d'activités de recherche, d'événements publics à l'École militaire, en Sorbonne et dans les universités partenaires.

En introduction, le professeur émérite Pierre Mélandri a proposé une mise en perspective des défis posés à la politique étrangère américaine, il a rappelé les réponses politiques apportées par les Administrations successives au constat du désenchantement croissant à l'égard du rêve américain et à la gestion de « l'insoutenable fardeau du leadership ». Il a notamment insisté sur le fait que la critique la plus sévère adressée à la politique étrangère de Trump par ses détracteurs a été d'avoir abdicqué « le leadership global » au profit de la Chine.

La première table ronde, modérée par le professeur François Vergnolles de Chantal (Université Paris Cité), s'intéressait à l'internalisation des enjeux internationaux dans la politique américaine. Amélie Férey (IFRI) est revenue sur l'impact aux États-Unis, à la fois politique et diplomatique, du conflit opposant Israël au Hamas. Emmanuel Dreyfus (chercheur associé IRSEM) a présenté son analyse de l'état actuel de la relation, s'il en est, entre les États-Unis et la Russie, qui cristallise les dissensions partisans et qui ne se lit plus, désormais, qu'à travers le prisme de la guerre en Ukraine. À quelques mois des élections présidentielles, les menaces pesant sur le scrutin demeurent

fortes, nourries par le complotisme, ainsi que l'a analysé [Dusan Bozalka](#) (Paris 2 – IRSEM), qui a présenté ses recherches sur le mouvement conspirationniste QAnon et commenté son impact potentiel sur le cycle électoral en cours. Enfin, Isabelle Vagnoux (Aix-Marseille Université) a tiré les conséquences de l'inaction du Congrès en matière migratoire sur la scène intérieure et à l'international, une politique prise entre les feux de l'opposition bipartisane.



La seconde table ronde, modérée par le maître de conférences Frédéric Heurtebize (Université Paris Nanterre), portait sur la puissance américaine et les mutations des enjeux stratégiques. [Élie Baranets](#) (IRSEM) s'est livré à un exercice de prospective, en examinant les formes que pourrait prendre et les conséquences que pourrait avoir la fin de l'hégémonie américaine. Jean-Baptiste Velut a ensuite présenté les mutations de la politique commerciale américaine, répondant aux déceptions des « perdants » de la mondialisation, et se mêlant de préoccupations sécuritaires et écologiques. Martin Quencez, chef du bureau de Paris du German Marshall Fund, a présenté son analyse du relatif désengagement américain vis-à-vis de l'Europe, en exposant des facteurs d'ordre stratégique, avec un resserrement de la définition des « intérêts vitaux » américains, et d'ordre politique, symptôme des dysfonctionnements du système politique américain. Enfin, Pierre Bourgois (Université catholique de l'Ouest) a présenté ses travaux sur la place réservée à la morale et à l'éthique dans la politique étrangère et de sécurité américaine, dans la pratique comme dans les textes.

Adrien MAUGER
Assistant de recherche

IRSEM-EUROPE

15 avril : Simulation de EDIS par des étudiants de UCLouvain.



Le 15 avril, une cinquantaine d'étudiants en master 2 de l'Université UCLouvain ont investi les locaux de l'IRSEM-Europe pour une simulation de EDIS (Stratégie européenne pour l'industrie de la défense), une stratégie annoncée par la Commission en mars 2024. À cette occasion, les étudiants ont eu la chance de rencontrer Daniel Fiott, responsable du programme de défense et de maîtrise de l'État au Centre for Security, Diplomacy and Strategy (CSDS) de la Brussels School of Governance.

16 avril : Conférence IRSEM-Europe/Confrontation Europe.



L'IRSEM-Europe a organisé une conférence en collaboration avec le think tank Confrontation Europe sur le financement de l'autonomie stratégique européenne et les défis de l'investissement à long terme dans les secteurs de l'espace et de la défense. [Benoît Rademacher](#), le directeur de l'IRSEM par intérim, a ouvert l'événement par quelques mots de présentation. Parmi les panélistes, la

capitaine [Béatrice Hainaut](#), chercheuse à l'IRSEM, a également pu s'exprimer sur le thème du spatial.

16 avril : Visite d'influenceurs.



L'IRSEM-Europe a accueilli, dans le cadre du *French Defense Tour*, sept influenceurs provenant de l'Europe de l'Est. Autour d'un déjeuner, ils ont eu l'occasion d'échanger avec Danielle Piatkiewicz d'Alliance of Democracies, Cyril Tregub de Friends of Europe et enfin avec Juraj Majcin d'European Policy Centre.

23 avril : Débat avec Eastern Circles.

Le 23 avril a été organisé avec Eastern Circles un événement sur la coopération de défense entre la Russie et l'Inde. Le temps d'un déjeuner, tous les participants ont pu discuter du rôle de l'Inde, un acteur majeur et partenaire important de la Russie dans l'actualité géopolitique actuelle. Ce moment fut l'occasion d'écouter Anastasiya Shapochkina, présidente d'Eastern Circles, mais aussi Swasti Rao, de Manohar Parrikar Institute for Defense Studies and Analyses, qui a présenté son article : « India's Balancing ties with Europe and Russia after the Ukraine War: Change and Continuities in an era of Multialignment ».

24 avril : Visite des étudiants de l'ULB.

Le 24 avril, une trentaine d'étudiants de l'Université Libre de Bruxelles ont assisté, dans les locaux de l'IRSEM-Europe, à une table ronde intitulée « Comment les groupes de réflexion influencent-ils réellement l'agenda de l'UE en matière de sécurité et de défense ? » Durant cet échange, Sébastien Lumet de Big Europe, Balazs Gyimesi de RUSI et Peggy Corlin de la Fondation Schuman ont présenté leur expérience au sein de ces think tanks.

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS, DES CHERCHEURS ASSOCIÉS ET DES DOCTORANTS



Maxime AUDINET

- Communication : « “Down with (Neo) colonialism!” An updated strategic narrative for post-2022 Russian Foreign Policy » , panel IRSEM (avec Carine Pina, Wendy Ramadan-Alban, Béatrice Hainault et Élie Baranets) « Restoring Agency: Great Power Competition from a Global South perspective », Conférence annuelle de l'International Studies Association, San Francisco, États-Unis, 4 avril 2024.
- Cité par Anna Sylvestre-Treiner, « [Au Niger, l'arrivée de l'Africa Corps consacre le rapprochement de la junte avec la Russie](#) », *Le Monde*, 12 avril 2024.
- Cité par Justine Brabant et Matthieu Suc, « [Les dessous de la bataille française contre la désinformation russe](#) », Médiapart, 20 avril 2024.
- Présentation du livre *Un média d'influence d'État*, [Les débats stratégiques de l'IHEDN](#), 22 avril 2024.
- Communication sur les mutations du dispositif d'influence russe depuis l'invasion de l'Ukraine à l'atelier franco-finlandais IRSEM/NDU (organisé par Céline Marangé) sur la Russie, 24 avril 2024.
- Interventions sur les conceptions russes de la « guerre mentale » à la journée d'étude organisée par le projet ANR Gecko sur la guerre cognitive (avec Paul Charon), 29 avril 2024.
- Soutenance des mémoires des stagiaires de l'École de guerre, 30 avril 2024.



Élie BARANETS

- Modération du panel « Restoring Agency: Great Power Competition from a Global South Perspective », Conférence annuelle de l'International Studies Association, San Francisco, 4 avril 2024.
- Présentation d'un article de recherche sur la paix démocratique dans le panel « Regime Type and Conflict Behaviour », Conférence annuelle de l'International Studies Association, San Francisco, 6 avril 2024.

- Modération de la table ronde « Faire et défaire la guerre » dans le cadre de la journée d'étude « Philosophies de la guerre : récits et représentations », Institut d'études avancées, Paris, 19 avril 2024.
- Intervention à la table ronde 2, « La puissance américaine et les mutations des enjeux stratégiques », dans le cadre du lancement de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM) « États-Unis 2024 : vers quelles évolutions de la politique étrangère ? », IRSEM, École militaire, 30 avril 2024.



Leonie BELK (invitée)

- Publication : « [L'obligation de loyauté envers la Constitution des soldats de la Bundeswehr et l'obligation de réserve des soldats français – Deux mécanismes d'encadrement des comportements antidémocratiques au sein des forces armées](#) », Note de recherche 143, IRSEM, 8 avril 2024.



Clotilde BÔMONT

- Présentation des travaux lors du 4^e petit-déjeuner « Rencontre chercheurs-décideurs » de l'ACADEM consacré à l'innovation duale et l'anticipation stratégique, École militaire, 3 avril 2024.
- Intervention dans le master « Guerre et paix » de l'Université Paris-Panthéon-Assas, 12 avril 2024.
- Juge lors du Cyber 9/12 Strategy Challenge co-organisé par le centre GEODE – Géopolitique de la datasphère (Paris 8) et l'Atlantic Council, en partenariat avec l'IRSEM, Campus Condorcet et Campus Cyber, 24, 25 et 26 avril 2024.
- Invitation à l'ambassade d'Allemagne dans le cadre de la conférence-débat « Contrer la désinformation en vue des élections européennes », en format du Triangle de Weimar, Hôtel de Beauharnais, 18 avril 2024.
- Interview dans l'émission Web *Les Grands thémas*, « [Cloud et souveraineté numérique font-ils bon ménage ?](#) », *Le Monde Informatique*, 19 avril 2024.



Camille BRUGIER
(associée)

- Post : « [Est-ce que les fonds d'investissements privés sont efficaces pour financer la recherche en Chine](#) », Panda Alcool de riz et PCC, épisode 19, 19 avril 2024.



Paul CHARON

- Conférence : « Narratives of democracy on China Global Television Network (CGTN) during the 2024 US election », au sein d'un panel intitulé « Propaganda by any name », International Studies Association Annual Conference, San Francisco, 5 avril 2024.

- Radio : « Chine : les réseaux tentaculaires de l'espionnage », *Cultures Monde*, France Culture, 9 avril 2024.

- Radio : « "Chinagate" naissant au Parlement européen : "C'est le retour d'une menace ancienne" », *Journal*, RFI, 24 avril 2024.

- Cité par Didier Lauras, « Europe ill-prepared to counter China espionage push, analysts say », *The Japan Times*, 25 avril 2024.

- Tribune : « L'action délétère de TikTok sur nos sociétés est peu discutable », *Le Monde*, 26 avril 2024.

- Entretien : « Ingérence chinoise, la Belgique menacée ? », *Les Visiteurs du soir*, LN24, 26 avril 2024.

- Entretien : *Journal de Télématin*, France TV, 26 avril 2024.

- Citation : « Le renseignement chinois en Europe : une machine énorme, une réponse insuffisante », *Charente libre*, 26 avril 2024.

- Entretien : Clément Daniez, « Espions chinois, une menace pour l'Europe : «En France, ils visent d'abord nos données scientifiques» », *L'Express*, 28 avril 2024.

- Radio : « Chine : Espionnage », *Le Temps du débat*, France Culture, 30 avril 2024.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Participation au jury de thèse de Mona Alami sous la direction du Dr HDR Fabrice Balanche : « Violent non-state actors in Syria: Emergence, retreat and survival »,

salle des Colloques, Palais Hirsh, Campus des Berges du Rhône, Université Lyon 2, Lyon, 4 avril 2024.

- Participation à l'émission *Le débat du jour*, « [L'Iran peut-il devenir le porte-parole de la cause arabe ?](#) », RFI, 15 avril 2024.

- Réunion autour de la présentation du livre de Michel Ghazal, *Occasion manquée. Les secrets des négociations maritimes Liban-Israël*, qui retrace les étapes des négociations et la conclusion de l'accord des frontières maritimes entre le Liban et Israël, IRSEM, 18 avril 2024.

- Interviewée par Émilie Aubry, pour l'émission *Une leçon de géopolitique du Dessous des cartes*, « [Face à face Iran-Israël : et après ?](#) », Arte TV, 19 avril 2024.

- Interviewée par Gwenaëlle Lenoir, « [Iran-Israël : les États de la région sur la corde raide](#) », Médiapart, 20 avril 2024.

- Réunion à l'ECFR, « China and the Middle East », Paris, 23 avril 2024.

- Conférence : « La politique de la France au Proche et Moyen-Orient : Intérêts et stratégie » dans le cadre du 143^e cycle Jeunes (IHEDN) « Bourgogne Franche-Comté-Belfort », Chambre de commerce et de l'industrie, Belfort, 25 avril 2024.



Julia GRIGNON

- Citée par Clara Marchaud, « [Viser ceux qui sauvent : la stratégie meurtrière des doubles frappes russes en Ukraine](#) », *Le Figaro*, 16 avril 2024.

- Intervention au WEBINAIRE Poli(c)rique #30, « [La communauté internationale et Gaza](#) », Association française de science politique, 26 avril 2024.

- Média : Débatdoc, « [Quelle réponse face aux crimes de guerre ?](#) », La Chaîne parlementaire, 29 avril 2024.



CNE Béatrice HAINAUT

- Publication : « [Les nouvelles ambitions spatiales de l'OTAN](#) », Briefings de l'IFRI, 4 avril 2024.

- Intervention portant sur le rôle des États périphériques dans le domaine spatial, panel IRSEM « Restoring agency: Great Powers competition from Global South perspectives », Conférence annuelle de International Studies Association (ISA), San Francisco, États-Unis, 4 avril 2024.

- Intervention à la table ronde « The Geopolitics of Critical

Infrastructures and its Relations to Outer Space », ISA, San Francisco, États-Unis, 6 avril 2024.

- Intervention à la table ronde « Supporting Europe's strategic autonomy through space investments », symposium IRSEM-Europe/Confrontations Europe, Bruxelles, 16 avril 2024.

- Intervention sur l'utilisation militaire de l'espace par la Russie, séminaire franco-finlandais avec l'Université de défense de Finlande, IRSEM, 24 avril 2024.

- Intervention sur les utilisations militaires et offensives de l'espace, Sopra Steria Next, Courbevoie, 26 avril 2024.

- Publication : « [Establishing Norms of Behaviour in Outer Space – From the Earth to the Moon, and Beyond](#) », Report 110, IRSEM, 30 avril 2024 [traduction de l'étude 110 parue en novembre 2023].



Sümbül KAYA

- Participation au CR de la revue *European Journal of Turkish Studies*, en ligne, 25 avril 2024.

- Réunion sur les arrangements institutionnels en contexte autoritaire, ANR CALOT, Équipe Russie, Turquie, 29 avril 2024.



Maxime LAUNAY

- Audition par les députés co-rapporteurs de la mission d'information parlementaire sur « L'après-ORION : faire face aux crises de demain », Commission de la défense nationale et des forces armées, Assemblée nationale, 4 avril 2024.

- Participation à la table ronde « Les jeunes croient-ils à la guerre et y sont-ils prêts ? » autour de l'étude d'Anne Muxel, « [Les jeunes et la guerre – Représentations et dispositions à l'engagement](#) », DGRIS-IRSEM-CEVIPOF, Sciences Po, 12 avril 2024.

- Cité par Manon Mendret, « Face à la guerre, les jeunes inquiets mais prêts à s'engager », *Le Figaro*, 12 avril 2024.

- Invité de l'émission *Le Temps du débat*, « Le discours militariste est-il de retour ? », présentée par Emmanuel Laurentin, France Culture, 22 avril 2024.



Alexandre LAURET

- Participation à l'accueil de la visite de l'État-major du Rwanda (avec la DEMS), Paris, 9 avril 2024.



Céline MARANGÉ

- Intervention en anglais sur la situation en Ukraine sur le thème « Europe facing the consequences of the war in Ukraine », dans le cadre de la Session internationale pour les Balkans et l'Europe du Sud-Est (SIB), IHEDN/MEAE, 9 avril 2024.

- Participation à un échange avec des journalistes de défense ukrainiens, baltes et polonais à la demande de la DGRIS, 15 avril 2024.

- Intervention en anglais sur la situation en Ukraine et la stratégie européenne à l'invitation de l'ambassade de Pologne à Paris, 19 avril 2024.

- Publication d'une [interview des historiens Alain Blum, Catherine Gousseff et Emilia Koustova sur les déportations stalinienne](#)s en Europe orientale avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre de la série « Violences impériales : l'actualité russe du passé soviétique », *Le Grand Continent*, 21 avril 2024.

- Discussion des travaux d'Adrien Nonjon sur l'histoire intellectuelle de l'Ukraine lors du séminaire Jeunes chercheurs de l'IRSEM, 23 avril 2024.

- Intervention sur le thème « L'Europe entre deux guerres : face au risque d'un embrasement régional au Moyen-Orient », *Le Grand Continent*, 23 avril 2024.

- Conception et organisation du workshop franco-finlandais sur la Russie, IRSEM, 24 avril 2024.



Carine PINA

- Intervention : « Small/micro States (Djibouti and Pacific Island Countries) position in the US-China's competition », panel IRSEM « Restoring agency: Great Powers competition from Global South perspectives », ISA Conference (International Studies Association), San Francisco, 4 avril 2024.



Malcolm PINEL
(associé)

- Communication : « Air power in Ukraine: lessons learned », séminaire franco-finlandais sur la stratégie russe, panel 1 « Lessons learned in Ukraine », IRSEM, 24 avril 2024.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Intervention dans un séminaire du NIDS (National Institute for Defense Studies) consacré aux enjeux d'inconnectivité entre l'ASEAN et le Forum des îles du Pacifique (FIP), Tokyo, 19 avril 2024.



Eva PORTEL
(doctorante associée)

- Présentation : « Examining the Military Dimension of Cultural Heritage Destructions by ISIS and its Ethical Challenges », panel « Ethics and Aesthetics of Monuments and Memorials », colloque de l'International Studies Association (ISA), 6 avril 2024.



Victor VIOLIER

- Communication : participation à la 11^e journée des sciences sociales (colloque) aux côtés des 11 autres lauréats 2023-2024 de la Fondation des sciences sociales (Fondation de France), Sorbonne, 28 mars 2024.

- Publication : « Consolidation du consensus élitare, dispersion du pouvoir d'État : les conséquences paradoxales de la guerre en Ukraine sur la Russie de Vladimir Poutine », dans Claudia Senik (dir.), *Un monde en guerre*, La Découverte (avec le soutien de la Fondation des sciences sociales), avril 2024.

- Organisation et animation de la séance du séminaire du groupe de recherche « Au-delà du post-soviétisme : dynamiques sociales et politiques » consacrée à la présentation du travail de Thomas Da Silva (doctorant Université Paris Nanterre/CRPM) sur la paramilitarisation en Russie post-soviétique à partir du cas de l'Union des volontaires du Donbass ; l'intervention était discutée par Nathalie Duclos, professeure de science politique à l'Université de Tours, CERI Sciences Po, 23 avril 2024.



Maud QUESSARD

- Introduction du premier séminaire du cycle « Ambitions arctiques » : « Les ambitions arctiques nord-américaines », IRSEM, École militaire, 12 avril 2024.

- Organisation, introduction et présidence de la conférence de lancement de l'Observatoire de la politique extérieure américaine (OPEXAM), IRSEM-Sorbonne Nouvelle, École militaire, 30 avril 2024.



Wendy RAMADAN-ALBAN

- Présentation : « Iran's repertoire of collective actions: dealing with the Great power competition », panel « Restoring Agency: Great Power Competition from a Global South perspective », conférence annuelle de l'International Studies Association, San Francisco, 3-6 avril 2024.

- Participation à l'émission *Culture Monde*, « [La dissuasion iranienne fragilisée ?](#) », France culture, 22 avril 2024.



Virginie SALIOU

- Animation du premier séminaire du cycle « Ambitions arctiques » : « Ambitions arctiques nord-américaines », IRSEM, 12 avril 2024.

VEILLE SCIENTIFIQUE

ÉTATS-UNIS

GUERRE EN UKRAINE

Audition du général CAVOLI, « U.S. Military Posture and National Security Challenges in Europe », Congrès des États-Unis, 10 avril 2024.

Ce samedi 20 avril, un plan d'aide dédiant 61 Mds USD à l'Ukraine a été adopté par la Chambre des représentants. Ce vote fait suite à l'[audition](#) du général Cavoli, qui commande l'EUCOM (European Command), le 10 avril, par le Congrès des États-Unis. Même s'il est difficile d'estimer l'influence de cette audition sur le vote, toujours est-il que la parole militaire reste écoutée avec attention par le politique aux États-Unis. Interrogé sur la situation en Ukraine, le général a rappelé l'urgence de ce soutien. L'armée russe s'est reconstituée, a-t-il déclaré, à son niveau d'avant-guerre – si ce n'est plus, puisqu'elle disposerait à présent d'effectifs excédant ceux de février 2022 (de 15 %, a-t-il estimé). Régénérée, augmentée, l'armée russe ne manque plus de tanks, tandis que côté ukrainien, les pénuries menacent. Si l'aide américaine n'est pas renouvelée, a-t-il prévenu, ce ne sera qu'une « question de semaines », avant que l'Ukraine ne déclare la défaite. Et le général d'avertir sur la probabilité qu'un succès russe en Ukraine encourage une armée qui se prépare à d'autres affrontements sur le continent : « *they're certainly building a military that's going to be capable of it* » (« ils construisent certainement une armée qui en sera capable »).

RELATIONS BILATÉRALES JAPON – ÉTATS-UNIS

Mireya SOLIS, « [The Biden-Kishida summit: An elevated partnership faces potential disruption](#) », *Brookings*, 5 avril 2024.

À l'occasion de la visite d'État à Washington du Premier ministre Fumio Kishida, la spécialiste américaine du Japon Mireya Solis revient sur le « leadership discret » de ce pays, auquel elle a récemment consacré un ouvrage (*Japan's Quiet Leadership*, 2023). Elle souligne tout particulièrement le rôle décisif de Shinzo Abe dans la modernisation du Japon (libéralisation commerciale, réinterprétation de la Constitution sur la défense), devenu un véritable *network power* dans l'Indo-Pacifique. Cette visite d'État sera un test, nous dit Mireya Solis, non pas tant sur le rang de ce pays (car « *Japan is back* »), mais sur la mesure dans

laquelle les États-Unis peuvent se reposer sur lui dans les années à venir. Washington veut faire du Japon le premier invité à rejoindre le pilier 2 de l'AUKUS, mais des doutes persistent sur la robustesse et la fiabilité de cette alliance. En politique étrangère, Kishida n'a pas encore obtenu de grandes avancées sur ses priorités (dénucléarisation, engagement avec le Sud global) et semble fragile *at home*. Qui plus est, les irritants sont nombreux entre les deux pays, à commencer par le contentieux sur l'acier, qu'un éventuel retour de D. Trump à la Maison Blanche ne résoudrait en rien et qui inquiète beaucoup les Japonais. Le discours du Premier ministre devant le Congrès (11 avril) était donc bienvenu pour exprimer enfin avec clarté sa vision de l'avenir de l'alliance : il a évoqué le doute (« *self doubt* ») qui assaillait les États-Unis quant à leur rôle mondial, ce qui n'aura pas manqué d'agacer les Républicains (qui, pour la plupart d'entre eux, ont exprimé leurs réticences à apporter une aide à Israël, à l'Ukraine et à Taïwan).

HOSTILITÉS ISRAËL-IRAN

Ali VAEZ, « [The Middle East Could Still Explode](#) », *Foreign Affairs*, 15 avril 2024.

Les États-Unis ne peuvent pas tout. Ali Vaez, dans son article « *The Middle East Could Still Explode* », analyse les conséquences de l'escalade récente des tensions entre l'Iran et Israël, pour les États-Unis et le monde dans son ensemble. Le directeur de l'Iran Project à l'International Crisis Group montre que l'opération True Promise (13 avril) révèle une transition dans la stratégie iranienne, de la patience stratégique vers une confrontation ouverte, motivée par un désir de dissuader Israël de futures agressions. La riposte iranienne, bien que largement contrecarrée par les défenses israéliennes, a non seulement exacerbé les tensions régionales, mais a aussi placé les États-Unis dans une position délicate. Tentant d'éviter la régionalisation du conflit depuis octobre, le président Biden n'a eu de cesse d'appeler le Premier ministre israélien à la retenue ; mais « *Israel is not a U.S. proxy* ». Washington ne peut dès lors garantir que Netanyahu s'en tiendra à ses conseils. En somme, l'article d'Ali Vaez illustre les limites de l'influence américaine au Moyen-Orient, montrant que malgré leurs efforts substantiels, les États-Unis ne peuvent pas entièrement contrôler ou prévenir les dynamiques d'escalade entre l'Iran et Israël.

Adrien MAUGER
Assistant de recherche

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Tylor JOST, Joshua KERTZER, Eric MIN et Robert SCHUB,
« [Advisers and Aggregation in Foreign Policy Decision Making](#) », *International Organization*, 78 (1), 2024, p. 1-37.

Les conseillers influencent-ils la politique étrangère et, si oui, de quelle manière ? Telle est la question à laquelle Tylor Jost, Joshua Kertzer, Eric Min et Robert Schub ont tenté de répondre dans un article récemment mis en ligne par la revue *International Organization* et intitulé « Advisers and Aggregation in Foreign Policy Decision Making ». Les recherches récentes sur la prise de décision au niveau des élites se focalisent prioritairement sur les dirigeants et les institutions qui les entourent plutôt que sur leur entourage direct. La nature hiérarchique de la prise de décision en matière de politique étrangère, estiment les auteurs, n'empêche pas les conseillers d'influencer les décisions relatives au recours à la violence armée à travers les conseils qu'ils fournissent lors des délibérations. Pour étayer cette thèse, les quatre auteurs

ont élaboré une base de données de 2 685 délibérations de politique étrangère entre les présidents américains et leurs conseillers, de 1947 à 1988. Ils recourent à l'intelligence artificielle pour analyser les positionnements de 1 134 décideurs en matière de politique étrangère durant la guerre froide. Ils observent que le bellicisme des conseillers rejaillit sur les décisions des responsables politiques. Même après avoir isolé les dispositions au pacifisme des dirigeants, les auteurs constatent que le recours à des politiques coercitives augmente avec la représentativité des faucons autour des décideurs.

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale